

SOLARIS

Science-fiction et fantastique

Le volet en ligne

- 161 *Lectures*
J.-O. Allard, R. Bozzetto, N. Faure
S. Lermite et N. Spehner
- 173 *Sur les rayons de l'imaginaire*
et *Écrits sur l'imaginaire*
P. Raud et N. Spehner
- 187 *Sci-néma*
C. Sauvé

N° 175

L'ANTHOLOGIE PERMANENTE
DES LITTÉRATURES DE L'IMAGINAIRE

Gratuit



Abonnez-vous !

Abonnement (toutes taxes incluses) :

Québec : 29,72 \$ (26,33 + TPS + TVQ)

Canada : 29,72 \$ (28,30 + TPS)

États-Unis : 29,72 \$US

Europe (surface) : 35 €

Europe (avion) : 38 €

Autre (surface) : 46 \$CAN

Autre (avion) : 52 \$CAN

Nous acceptons les chèques et mandats en **dollars canadiens**, **américains** et en **euros** seulement.

On peut aussi payer par Internet avec **Visa** ou **Mastercard**.

Toutes les informations nécessaires sur notre site :

<http://www.revue-solaris.com>

Par la poste, une seule adresse :

Solaris, 120, Côte du Passage, Lévis (Québec) Canada G6V 5S9

Courriel :
solaris@revue-solaris.com

Téléphone :
(418) 837-2098

Fax :
(418) 523-6228

Nom : _____

Adresse : _____

Courriel ou téléphone : _____

Veuillez commencer mon abonnement avec le numéro :

Solaris est une revue publiée quatre fois par année par les Publications bénévoles des littératures de l'imaginaire du Québec. Fondée en 1974 par Norbert Spehner, **Solaris** est la première revue de science-fiction et de fantastique en français en Amérique du Nord.

Ces pages sont offertes gratuitement. Elles constituent le *Supplément en ligne* du numéro 175 de la revue **Solaris**. Toute reproduction – à l'exclusion d'une impression unique en vue de joindre ce supplément au numéro 175 de **Solaris** –, est strictement interdite à moins d'entente spécifique avec les auteurs et la rédaction.

Les collaborateurs sont responsables de leurs opinions qui ne reflètent pas nécessairement celles de la rédaction.

Date de mise en ligne : juillet 2010

© **Solaris** et les auteurs

Lectures

Michael Marshall

Les Vents mauvais

Neuilly-sur-Seine, Michel Lafon, 2010, 362 p.

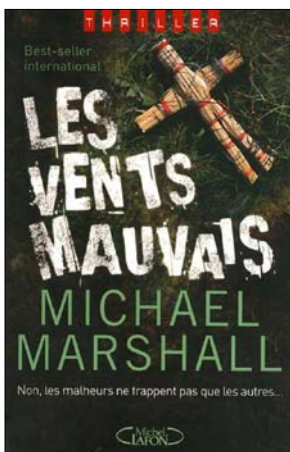
Michael Marshall est un de ces écrivains populaires qu'il est plutôt difficile d'enfermer dans un genre défini. Un peu comme Dan Simmons, il aime brouiller les pistes et ses meilleurs romans naviguent dans des eaux génériques variées, passant de l'un à l'autre sans complexe.

Les Vents mauvais (le titre original, très *stephenkingien*, est **Bad Things**) a été publié sous l'étiquette « thriller », une appellation trop restrictive puisqu'il s'agit aussi d'un récit fantastique (ce que trahit d'ailleurs l'illustration de couverture dont la sémantique visuelle nous suggère une histoire d'envoûtement, voire de sorcellerie). Ce récit est d'ailleurs tellement *fantastique* (au sens générique) que j'avoue humblement

avoir la curieuse et gênante impression de ne pas avoir tout compris... Bref, j'aurais beaucoup de mal à expliquer très précisément, en termes cartésiens, ce que sont ces « mauvaises choses » qui empoisonnent l'atmosphère de Black Ridge, dans l'état de Washington, ancien lieu de résidence idyllique de John Henderson avant qu'un drame atroce ne mette fin à la vie de son fils Scott et ne vienne faire voler en éclat sa vie de famille.

Trois ans se sont écoulés depuis que Scott est mort dans des circonstances pour le moins bizarres. Henderson, un ancien avocat, est maintenant serveur dans une pizzeria, au bord de la mer, en Oregon. Un jour, il reçoit un étrange courriel : « Je sais ce qui est arrivé. » Tout d'abord persuadé qu'il s'agit d'une sinistre plaisanterie, il décide d'ignorer le message. Mais quand il est contacté par une Ellen Robertson terrorisée, qui prétend que son mari est mort dans les mêmes circonstances que Scott, il décide de retourner à Black Ridge, en quête de la vérité. Une intrigue secondaire (moins insolite mais plus palpitante, parce que davantage axée sur l'action) implique la fille de son patron qui a comme copain un voyou toxicomane sans cervelle qui n'arrête pas de se fourrer dans les pires guêpiers. Chaque fois, c'est un John Henderson plein de ressources qui va intervenir de manière musclée pour régler le problème...

À Black Ridge, Henderson est confronté à une communauté fermée, gangrenée par des forces hostiles, inexplicables. Des événements qui défient



l'entendement et la raison se produisent : des morts inexplicables, des pannes de voitures ponctuelles, des actes de vandalisme, etc. Inutile de demander l'aide de la police locale qui ne manque pas une occasion de lui exprimer son hostilité. Quelqu'un, dans cette communauté, manipule « les vents mauvais », joue avec les forces du mal. Mais qui et pourquoi ? Voilà ce que John finira par découvrir (du moins partiellement...) alors que le dénouement approche, dénouement qui sera à la fois étrange et violent.

Marshall est un conteur de fort calibre qui sait comment accrocher son lecteur et le mener à bon port. Tout ce roman baigne dans une atmosphère étrange et, une fois terminée, l'histoire nous trotte longtemps dans la tête car il reste des zones d'ombre que ne pardonneront peut-être pas des lecteurs trop cartésiens. Certaines scènes de la fin, à la limite du compréhensible, sont d'une étrangeté déroutante. Encore une fois, il y a des éléments qui m'échappent, que je serais bien en mal d'expliquer, mais force est de reconnaître que cela contribue à entretenir l'atmosphère trouble et mystérieuse de cette histoire hors norme au suspense fascinant.

Norbert SPEHNER

Terry Brooks

Comme par magie: les secrets d'écriture d'un best-seller de fantasy

Paris, Bragelonne (Essais), 2010, 206 p.

Cher Terry,

Tu me pardonneras cette familiarité j'espère, après tout on n'a pas si souvent l'occasion de s'adresser à une idole de jeunesse. J'avoue ne pas trop avoir suivi ton actualité récemment. Disons que mon intérêt pour la *light fantasy* s'est un peu émoussé. En ce moment, je redécouvre plutôt les grands anciens (Lovecraft, Howard), qui avaient de moins bonnes manières. J'ai un faible

en particulier pour le papa de Conan (œuvres complètes en cours de parution chez ton éditeur français) : en plus de souffrir d'un complexe de Jocaste non résolu, c'était un méchant réactionnaire doublé d'un romantique comme on n'en fait plus. Vise le paradoxe !

J'ai enfin terminé ton bouquin, moitié autobiographie, moitié conseils à l'aspirant écrivain que je suis depuis mes dix-huit ans : un peu emmerdant au début il faut bien l'admettre. Mais le dernier chapitre est génial. Tu féliciteras ton traducteur de ma part. Quand il te fait dire : « Si vous ne pensez pas qu'il y a de la magie dans l'écriture, vous n'écrirez probablement rien de magique », je crois qu'on est vraiment dans la poésie, la vraie. Et puis cette trouvaille : « L'écriture, c'est la vie. Respirez la profondément ». C'est beau, m'sieur !

La semaine dernière, on s'est gravement pété la tronche avec mon pote Olivier (à coups de « Spirit of Kinsale » : un tiers de Guinness, deux tiers de whisky) tout en imaginant comment écrire des *best-sellers* et devenir riche comme toi. Nous lisions les chapitres clés de ton livre, Olivier jouait ton rôle, il hurlait à travers le pub : « Sam, petit



con, n'oublie pas qu'une bonne histoire, c'est une bonne entame, un bon milieu et une bonne fin ! Et des personnages qui évoluent ! C'est le problème, tes personnages sont nuls à chier ! »

Moi je faisais le jeune *padawan*, je vomissais par terre en essayant de retenir les dix commandements du bon écrivain (n° 10 : N'ENNUYEZ PAS LE LECTEUR). Qu'est-ce qu'on a rigolé !

Il y a tout de même quelque chose qui m'échappe. Tu vois, on se ressemble tous les deux. Moi aussi, dans mes vertes années, j'ai lutté contre l'ennui par la lecture, moi aussi j'ai des idées, moi aussi je suis tête en l'air, toujours entre deux mondes. Alors pourquoi ça ne marche pas, mes histoires ? Dommage que Lester Del Rey soit mort, il me l'aurait peut-être dit, lui ! J'adore le passage où il te fait comprendre que le manuscrit des **Pierres Elfiques de Shannara** est tout pourri mais qu'il se propose, quasiment, de le réécrire à ta place.

Tu donnes du métier d'éditeur une image décomplexée, un brin cynique. Chez nous ça ne se passe pas de la même façon. L'éditeur n'est absolument pas un type prêt à tout pour vendre plein de livres. L'éditeur est un artiste dans l'âme qui ne publie que des œuvres de la plus haute qualité littéraire, tant pis pour le fric. Quand tu as le malheur de présenter un manuscrit imparfait, il te dit clairement pourquoi il te croit incapable d'écrire de la fantasy ou de la science-fiction : « Ça n'est pas que tu n'as pas de talent, mais tu ne connais rien ni à la fantasy ni à la science, encore moins à la fiction. » Je la trouve un peu gonflée, celle-là. D'abord, c'est pas de la SF que j'écris en ce moment, c'est un roman d'amour, un peu comme **Hogg**, de Samuel Delany. L'histoire d'un type qui est tombé raide dingue d'une fille, il ramperait par terre pour elle. Le problème, c'est qu'à chaque fois qu'il tire son coup il éjacule huit litres de sperme. Huit litres ! La fille en a marre d'être

inondée, elle le plaque, et lui se suicide : il va se branler dans la baignoire et finit noyé. C'est une idée que j'ai eue en lisant la revue **Science et Vie** : ils y parlaient d'une espèce de scarabée d'Afrique dont le mâle a un éjaculat qui fait un dixième de son poids, c'est dingue. Les femelles aiment bien parce qu'il fait vachement chaud là-bas et que tout ce liquide, ça les réhydrate. Bref, ces affaires de bestioles, d'humeurs et de suicide, c'est à cause de Darwin et toutes ces conneries. De Jocaste aussi, sans doute.

Tu as toujours eu la main lourde, Terry : dans tes livres, le prix est bien trop salé et l'histoire, comme la compote, trop sucrée. Il paraît que tu as un peu perdu de ta superbe sur le marché américain. La concurrence y est affreuse. Au fond, le cinéma représente peut-être une porte de sortie honorable ? Par contre, je suis d'accord avec toi : finies les novélisations. L'avenir est à l'adaptation. On parle de transposer sur le petit écran plusieurs œuvres de fantasy célèbres. Pourquoi pas la tienne ? Une série comme *L'Épée de vérité* marche très fort, en ce moment. L'auteur s'appelle aussi Terry, c'est bon signe. À défaut d'une complète reconversion, pense au moins à te diversifier un peu. Crois-moi, aujourd'hui, la fantasy, c'est vraiment un métier de cloportes. D'ailleurs, moi, c'est décidé : je ne tenterai plus d'en écrire, je ne ferai plus qu'en regarder les adaptations à la télé.

Amicalement, ton lecteur fidèle,

Sam LERMITTE

Lucie Chenu

Les Enfants de Svetambre

Encino, Black Coat Press (Rivière Blanche), 2010, 300 p.

Lucie Chenu, anthologiste reconnue, ancienne directrice de collection aux éditions Glyphes, a fait travailler de grands

auteurs français. Ce recueil donne l'occasion de découvrir l'écrivaine.

L'auteure déteste les étiquettes, il est donc inutile de chercher dans ces textes un genre en particulier. Le lecteur trouve plutôt une unité de ton : ce qui rassemble ces vingt-six nouvelles de longueur variable, c'est l'amour de la vie, le respect des différences, les portraits de femmes qui sont aussi des mères, les descriptions d'hommes qui sont aussi des pères, les enfants... bref, tout ce qui touche de près ou de loin à l'humain, avec une volonté de défendre les faibles. Lucie Chenu a le don de rendre ses personnages présents par les sens : toucher, vue, ouïe, odorat... avec justesse.

Souvent, ses histoires sont des contes modernes qui se basent sur un fait vécu plus ou moins déformé : « Le Vent d'autan », dont on dit qu'il rend fou dans le Sud-Ouest de la France, évoque une mère et sa fille qui manquent d'être séparées. « Carnaval », où la fête populaire de village vire au cauchemar en pleine foule, j'en frissonne encore ! « La Cime et le gouffre » donne toute la mesure d'une vie sauvée par les créatures magiques des grottes, et bien sûr, il y a un prix à payer. Les cavernes, un thème cher à l'auteure, qu'on retrouve jusque sur l'astéroïde où se déroulent de bien étranges « Noces de diamant ». Dans le « Village aux chats » on assiste aux prémisses d'un amour impossible entre deux êtres solitaires et déchirés. Conte encore, mais qui va chercher son inspiration en Asie avec les « Trois Sabres », objets plus conscients que leurs incarnations, au visuel digne d'un film d'Ang Lee.

L'Histoire enfin, thème du « Sang du temps », une étrange uchronie fantastique mettant en scène le photographe Nadar et un président français beau parleur, au pays de Sissi impératrice.

Elle vit entourée de chevaux, chiens et chats... et cela paraît ! De la très courte et hilarante « Guide de la métamorphose animale à l'usage des sorciers

débutants », en passant « Au-delà de la porte », poignante et dure, puis par un monde où les loups sont plus doux que les hommes pour la jeune « Fille-mère » obligée de vivre dans les bois, le lecteur change de perspective souvent. Animaux vengeurs parfois, à l'image des « Aigles de Valmy » qui font basculer le lecteur de l'émerveillement de voir des rapaces en semi-liberté, à un final digne des **Oiseaux** d'Hitchcock.

Femme, Lucie Chenu se fait aussi porte-parole... Mélusine, protectrice sans concessions dans « La Source », Lilith, mère et héroïne d'un texte écrit à six mains avec Julien Fouret et Delphine Imbert dans « Haine, rupture et commencement » qui met en scène un paradis vu par les différents protagonistes, où le Créateur paraît ici bien peu soucieux de ses créatures et Adam très « mâle contemporain » ! Autre Genèse, des temps modernes cette fois, évoquée dans « Clonage », où la maternité, devenue scientifique, recèle des surprises inattendues ; la transformation d'une carriériste en mère n'étant pas la moindre. Des femmes vengeresses, comme Mari, dans « Ulates », qui a lancé une malédiction inusitée et originale contre les



hommes d'un village perdu. Des femmes qui s'émancipent, à l'instar de Carol dans « Un si long trajet » aux tons de *road movie* déjanté vraiment excellent, dont les images et les sensations prenantes et fortes renvoient aussi à un cheminement intérieur. Amazone libre dans « Retour à Gaïm'Hya », qui évoque avec justesse l'univers Ténébran de Marion Zimmer Bradley qu'elle n'a pu citer directement pour des questions de droits.

Lucie Chenu l'humaniste a aussi écrit pour lutter contre les injustices et tyrannies. Des êtres différents s'acceptent ou se repoussent, « Le Havre de l'îlot sans nom » est un journal d'aventures maritimes, un voyage évocateur qui transformera ses protagonistes. Liberté, thème central de « Traitement de texte », où elle rend hommage à Asimov en évoquant un régime totalitaire et des intelligences artificielles réglées sur les Trois lois de la robotique.

L'auteure évoque aussi l'enfance qui trouve souvent des solutions désarmantes de simplicité aux problèmes des adultes. Des jumeaux complices et attachants de « Chœur de dragons » à la petite Sophie, seule capable de lever « La Malédiction du gardien » par son innocence et son bon sens ! Les enfants, chez Lucie, sont attachants et souvent justes. Le lecteur est à hauteur d'enfant quand il entre dans cet étrange « Théâtre de barbe bleue » où la réalité bascule jusqu'à la chute, gourmande et terrifiante !

Exercice difficile que de résumer cette anthologie variée et pourtant unifiée dans sa thématique de fond. Si vous aimez l'humour, le fantastique, l'horreur, les contes, la science-fiction et, tout simplement, les bonnes histoires, ce recueil est pour vous ! Car les styles et les genres ne sont là que pour servir le propos de l'auteur : montrer des êtres humains, sous toutes leurs facettes, des plus belles aux plus contestables. Si vous aimez les histoires qui remuent,

enchangent, laissent leur trace dans la tête et dans le cœur... c'est à lire absolument !

Nathalie FAURE

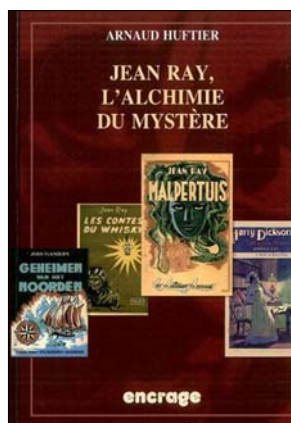
Arnaud Huftier

Jean Ray, l'alchimie du mystère

Amiens, Encreage (Travaux n° 53), 2010, 768 p.

Les amateurs de Jean Ray sont priés de casser leur tirelire pour se procurer cette somme, ce monument qu'a édifié Arnaud Huftier, spécialiste reconnu de Jean Ray. Vous y trouverez tout ce que vous désirez savoir, connaître, admirer chez Jean Ray/John Flanders – et les autres pseudos sous lesquels se dissimule Raymond de Kremer pour publier dans mille revues, nouvelles, romans policiers, romans jeunesse, d'aventures, fantastiques etc. Sans compter les anthologies, les préfaces, les articles dans les deux langues belges, le français et le flamand.

Huftier s'est attelé à cette tâche avec un enthousiasme qui fait plaisir à voir. Il a réussi à montrer comment les deux faces linguistiques, qui ne produisent pas le même type de nouvelles ni de romans, divergent d'abord, au gré des circonstances, puis convergent vers une sorte



d'unité retrouvée. Pour ce faire, il a exploré les archives, la correspondance, il a dépouillé mille revues dans les deux langues, et il propose une bibliographie quasiment exhaustive. Il s'est aussi passionné pour les étapes de la réception de Jean Ray dans le monde et plus particulièrement dans le domaine francophone. On apprend que cet auteur, qui a commencé à se faire connaître en France que dans les années cinquante-soixante – par les éditions Marabout, après que **Mystère Magazine** et **Fiction** en avaient publié des nouvelles –, avait commencé à publier (des poèmes) dès 1904. Qu'il avait eu une période où il écrivait des pièces de théâtre, que – dans les années vingt-trente – il avait été reconnu comme auteur belge éminent dans les cercles littéraires parisiens...

Il semble ainsi avoir vécu plusieurs vies au plan de la reconnaissance de son originalité par le public. Celle-ci est advenue tardivement, mais massivement puisque Jean Ray est l'auteur belge le plus traduit après Simenon. Huftier argumente, analyse et fait vivre cette vie de forçat des lettres. Il balaie aussi la légende que Jean Ray avait construite et laissé construire autour de sa personne. Non, il n'a jamais été un aventurier. Si l'on excepte quelques années de prison pour malversation, il a toujours habité à Gand, où d'ailleurs la municipalité propose un parcours des endroits où il a situé ses nouvelles, et où il a vécu.

Devant un tel ouvrage, riche, érudit sans jargon, illustré de centaines de couvertures d'époque, on se sent comme un enfant devant une pâtisserie. On voudrait tout lire d'un seul coup, mais non – le parcours est fléché: il est nécessaire de le suivre. À moins de picorer çà et là au gré de la fantaisie, et se laisser emporter dans cette croisière au fil du temps, où l'on croise les ombres des nouvelles et des romans que l'on a aimés.

Roger BOZZETTO

Jean-Louis Fetjaine

Les Chroniques des elfes T.3: Le Sang des elfes

Paris, Fleuve Noir (Fantasy), 2010, 298p.

Si vous êtes amateur(trice) de fantasy, vous avez peut-être déjà entendu parler de Jean-Louis Fetjaine. L'intéressé est un romancier qui publie deux livres par an. La livraison du printemps compte traditionnellement un inédit en grand format (cette année, **Le Sang des elfes**, dernier tome de la trilogie dite des *Chroniques des elfes*, chez Fleuve Noir), et une réédition en poche chez Pocket (**L'Elfe des terres noires** pour le mois d'avril). En termes d'édition, c'est ce qu'on appelle une « synergie ».

En termes de tout le monde, nous tenons là un artisan de *best-sellers*. L'inédit en grand format fourni par Jean-Louis Fetjaine chaque année se vend bien (tirage de tête confidentiel, mais on peut tabler sur un chiffre à quatre zéros). Ses premiers ouvrages, qui datent d'une dizaine d'années, sont constamment réédités chez Pocket. D'un abord aisé, syncrétiques, ils touchent tout l'éventail des amateurs de fantasy, jeunes comme vieux, filles et garçons. L'auteur de la *Trilogie des elfes* et du *Pas de Merlin* (des titres pré-Fleuve Noir, parus chez Belfond entre 1998 et 2004), par ailleurs journaliste et éditeur, est en plus un champion du club France Loisirs, où il affiche un public de lecteurs fidèles.

Il s'agit d'une mécanique bien huilée, efficace. Ces romans tentent de rapprocher le folklore celtique de l'imaginaire nordique, un phantasme de monde arthurien de la réalité historique la plus prosaïque. Ils mettent en scène des personnages généralement assez fouillés, dans des situations où chacun peut les reconnaître, ou plutôt reconnaître en eux un archétype, un avatar du Héros. On se sent en terrain connu avec ces personnages, ils pourraient être tirés de Tolkien, de Eddings, de Williams. Les



personnages secondaires sont à l'avant, les thèmes sont facilement identifiables. Les intrigues associent en général un récit d'apprentissage à un antagonisme de grande envergure, manichéen, avec une forte dimension épique.

Le Sang des elfes, à ne pas confondre avec le roman éponyme d'Andrzej Sapkowski, commence dans une ambiance délétère, façon veillée d'arme, Fort Alamo revisité. Les armées monstrueuses de l'Innommable s'apprêtent à assaillir la forteresse d'Agordôl et à déferler sur les terres libres, tandis que les protagonistes – rencontrés lors des épisodes précédents – s'affairent autour de considérations et de rivalités très personnelles. Un monde sépare les nains de la Montagne Noire des elfes de la forêt d'Eliande et des hommes du royaume de Logres, ils n'ont pas le même rapport au destin, en dépit de la menace commune ils demeurent ennemis. Liane est la fille de Morvryn et de la douce Arianwen, roi et reine (défunte) de Cill Dara en Eliande. Liane porte trois fardeaux. Une couronne, héritée un peu malgré elle; la responsabilité de construire l'alliance des peuples pour mener la guerre contre l'Innommable; et, dans sa chair,

l'instrument de la fatalité, l'enfant qui, un jour prochain (et pas plus tard que dans la *Trilogie des elfes* susnommée) réunira peut-être les quatre tribus de la déesse et y mettra fin du même coup, annonçant une ère nouvelle.

Nous ne sommes pas dans un roman de fantasy comme un autre. Un signe: les noms. Prenez le nom de cette lance, *Gilgalad*. Elle rappelle le nom d'un roi elfe évoqué dans **Le Silmarillion**. Ce n'est pas le seul point commun. Le conflit contre une déité abominable, le bestiaire, les rivalités tenaces entre peuples, les passions exacerbées, d'autant plus violentes qu'elles sont non humaines, les figures de femmes *glamour*, à la fois fortes et éthérées, le sentiment de fatalité qui enrobe l'action: **Le Sang des elfes** est rempli de détails spécifiquement « tolkienien ». Dans le monde de Jean-Louis Fetjaine, les caractères, les situations, les noms sont tout autant inventés qu'empruntés.

Comme le **Silmarillion** était une sorte de préquelle au **Seigneur des anneaux**, les *Chroniques des elfes* sont une préquelle à la *Trilogie des elfes*. Fetjaine a écrit son **Silmarillion** à lui. Mieux: il a écrit une version romancée du **Silmarillion**, celle dont peut-être il a rêvé à la lecture de l'œuvre de Tolkien (inachevée, comme chacun sait). À cette *fanfiction* stylée, luxueuse, on peut néanmoins préférer le diptyque du *Pas de Merlin*, qui marquait une évolution progressive de l'auteur vers le roman historique (on parlera au cas d'espèce de fantasy historique). Genre passionnant s'il en est, mais exigeant, qui nécessite une documentation considérable pour les moindres détails. Exigence et efforts que l'auteur n'a pas souhaité renouveler ici, préférant la facilité d'accès qu'offre un univers imaginaire qui, s'il est pétri d'influences moyenâgeuses plutôt bien restituées, n'en reste pas moins d'un classicisme redoutable – simple déclinaison d'une trame par

ailleurs fort commune dans le corpus de la fantasy contemporaine (il ne s'en cache pas d'ailleurs).

Liane va-t-elle unir les peuples et réussir à contrer les menées de l'Innommable, ou bien renoncer devant les difficultés qui pleuvent sur elle ? Soutenu par cet enjeu, l'intérêt peut rester constant jusqu'au bout, étant entendu que le lecteur averti devinera facilement le dénouement de l'histoire, puisqu'il s'agit, on le répète, d'une préquelle. L'attrait de l'auteur pour la violence, qui nous vaut quelques passages d'une brutalité inouïe, le rapproche par moments d'un Thomas Day plus que de Tolkien ou de Lord Dunsany, sans que la morale finale, stigmatisant l'inanité de la guerre et l'usage immodéré du pouvoir, n'ait pourtant à souffrir d'équivoque.

Au fond, pas de grande ambiguïté ici, pas de fumisterie ni d'hystérie, mais le plaisir simple des demeures bien tenues.

Sam LERMITE

David Gaider

Dragon Age: The Stolen Throne

Dragon Age: The Calling

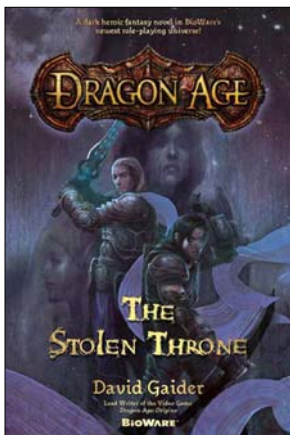
New York, Tor, 2009, 400 et 444 p.

David Gaider travaille pour la compagnie canadienne de jeux vidéo BioWare. Au cours des quinze dernières années, il a, entre autres, fait partie des équipes de conception de grands succès vidéo-ludiques comme **Baldur's Gate 2** et **Star Wars: Knights of the Old Republic**. Il a récemment collaboré, en tant que *Lead Writer*, à l'élaboration de **Dragon Age: Origins**, l'un des derniers opus de BioWare, en plus d'écrire **The Stolen Throne** et **The Calling**, deux romans situés dans le même univers que le jeu et agissant à titre de pré-quelles. Je mentionne au passage que cette critique traite des versions origi-

nales anglaises des romans de Gaider. Notons que le premier tome du diptyque est paru en français, chez Milady, sous le titre **Dragon Age: Le Trône volé**. Aucune annonce n'a encore été faite en ce qui a trait à une éventuelle traduction de **The Calling**.

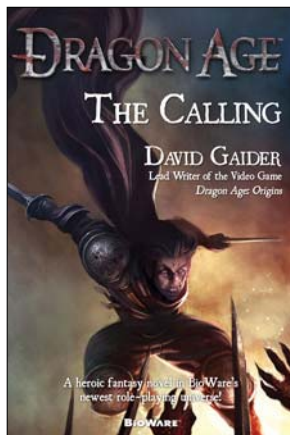
L'intrigue de **The Stolen Throne** se tisse autour de la figure du prince Maric, qui doit tout mettre en œuvre pour chasser l'usurpateur s'étant emparé du trône du royaume de Ferelden, et réclamer la couronne qui lui revient de droit. Le récit débute alors que la mère de Maric, la reine rebelle Moira, est trahie puis assassinée par des nobles férelidiens qui ont prêté allégeance au roi imposteur. Obéissant aux ordres de sa mère mourante qui l'implore de fuir, le prince Maric trouve refuge pour un temps dans les bois encerclant le campement de l'armée rebelle. Échappant de justesse à ses poursuivants, il fait la rencontre de Loghain, un jeune brigand bourru qui accepte de lui venir en aide. Débute alors la quête du prince Maric qui devra, dans l'espoir de récupérer sa couronne, rallier les troupes rebelles et convaincre les nobles férelidiens de se joindre à sa cause. Dans ses pérégrinations, Maric sera accompagné par Rowan, la fille d'un noble qui lui avait été promise alors qu'ils étaient tous deux enfants, puis par Katriel, une elfe aux allégeances changeantes.

Récit initiatique de facture plutôt classique où un jeune homme doit se montrer à la hauteur d'un héritage familial légendaire et restaurer la paix dans un royaume déchiré, **The Stolen Throne** est un roman correct, mais demeure avant tout un instrument promotionnel pour le jeu de BioWare. Si l'intrigue est assez enlevante pour soutenir l'attention du lecteur, l'écriture de Gaider manque toutefois de finesse et les fréquentes ellipses narratives brisent le rythme du récit. Citons, à titre d'exemple, la bataille finale, qui aurait dû être le



point culminant de **The Stolen Throne**, et qui n'est que brièvement résumée à l'occasion d'un récit enchâssé.

The Calling s'avère un texte beaucoup mieux écrit et, dans l'ensemble, bien plus intéressant que le premier roman du dyptique. On y accorde une place importante aux *Grey Wardens*, mentionnés brièvement dans **The Stolen Throne**. Ces derniers, qu'ils soient humains, elfes ou nains, guerriers, mages ou voleurs, sont chargés depuis des millénaires de protéger le monde contre les *darkspawn*, des créatures souterraines maléfiques rappelant sur plusieurs points les orques tolkieniens. Lors d'une cérémonie appelée *Joining*, les aspirants *Grey Wardens* boivent du sang de *darkspawn*. Ceux qui survivent à l'ingestion de ce poison mortel sont acceptés dans la confrérie et désormais dotés d'une immunité contre les effets nocifs du sang de leurs ennemis. Alors qu'ils avancent en âge, les *Grey Wardens* sentent néanmoins la corruption qui les habite depuis le *Joining* les consumer progressivement. Se résignant à leur sort et répondant au *Calling*, les vétérans *Grey Wardens* partent alors seuls vers les *Deep Roads*, un passage souterrain depuis longtemps abandonné par les nains, pour mener une ultime bataille



contre les *darkspawn* dont ils ne reviendront pas vivants.

L'histoire de **The Calling** se déroule une quinzaine d'années après les événements décrits dans **The Stolen Throne**. On y retrouve à nouveau Maric, désormais héros et roi de Ferelden. Le souverain reçoit un jour la visite de Genevieve, commandante des *Grey Wardens*, qui lui fait une singulière requête. Elle demande au roi d'accompagner sa troupe dans les *Deep Roads*, qu'il avait traversées quinze ans plus tôt en tentant de rejoindre l'armée rebelle. Bregan, l'un des *Grey Wardens* les plus hauts gradés et le frère de Genevieve, s'y est aventuré afin de répondre au *Calling*. Or, la commandante est habitée par l'inébranlable certitude que son frère n'est pas mort. Puisqu'il détient des informations qui pourraient permettre aux *darkspawn* d'envahir à nouveau Ferelden, elle doit retrouver Bregan et éviter à tout prix qu'il ne trahisse les *Wardens*.

Rejetant du revers de la main l'avis de son ami et conseiller Loghain, Maric accepte la requête de Genevieve. Le roi, la commandante ainsi qu'un petit groupe de *Grey Wardens*, dont le jeune Duncan, quittent le palais royal et entrent furti-

vement dans les *Deep Roads*, où ils tentent tant bien que mal d'éviter les patrouilles ennemies. Aux détours d'innombrables galeries où se terrent des dangers insoupçonnés, une surprise de taille attend Genevieve: le Bregan qu'elle finit par retrouver est méconnaissable. Prisonnier volontaire de l'Architecte, un *darkspawn* intelligent doté de parole, Bregan tente de convaincre Genevieve du bien-fondé d'un plan visant à mettre définitivement un terme à l'éternel combat entre les *Wardens* et leurs ennemis jurés. Déchirée, la commandante devra alors choisir entre sa vocation et son amour pour son frère.

Si le passage du jeu vidéo à la littérature (et vice versa) se fait rarement sans accroc, on se doit de reconnaître que *The Stolen Throne* et *The Calling* constituent des romans relativement réussis, qui risquent toutefois de décevoir le lecteur moyen, car ils s'adressent avant tout aux joueurs qui désirent prolonger l'expérience de l'univers vidéoludique de **Dragon Age: Origins**.

Jérôme-Olivier ALLARD

Fabrice Bourland

Le Diable du Crystal Palace

Paris, 10/18 (Grands détectives), 2010, 276 p.

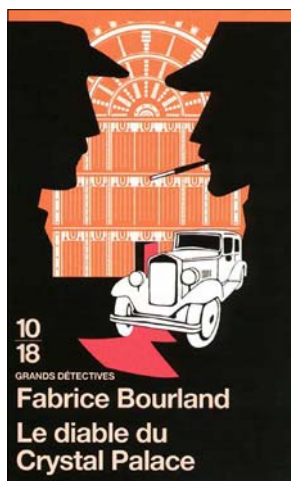
Dédiée à la mémoire de Bernard Heuvelmans et de tous les scientifiques « chasseurs de rêves », la troisième enquête du duo Singleton et Trelawney dans le Londres du milieu des années trente débute donc tout de suite sous le signe de la cryptozoologie...

La disparition d'un jeune entomologiste (mais surtout l'apparition de sa ravissante fiancée éplorée) jette les héros de Fabrice Bourland dans une histoire pour le moins surprenante d'apparitions au cœur de Londres d'animaux bizarres qui semblent surgis tout droit de la préhistoire, dans la meilleure tradition du *Monde Perdu* de Conan Doyle. Et l'affaire

faire du Loch Ness dont la presse parle depuis trois ans ne fait vraiment rien pour apaiser les esprits.

L'affaire se corse un peu plus lorsque s'ajoute à cette étrange ménagerie un humanoïde aux airs d'homme préhistorique... que Trelawney abat en état de légitime défense ! Contactant le professeur Winwood, véritable image d'Épinal du savant génial et légèrement *borderline*, pour qu'il procède à une autopsie de l'homme préhistorique, Singleton et Trelawney vont se retrouver embarqués dans une course contre la montre pour mettre un terme à un des plus bizarres complots qui soient et auquel sont associés quelques personnages que les aléas de la vie ont rendu franchement dérangés de la cervelle...

Nos deux compères gagnent vraiment ici l'appellation « Détectives de l'Étrange », car ils quittent le monde du « simple » occulte pour enquêter sur des faits relevant d'un croisement inattendu entre de la cryptozoologie et de la SF typique des *pulp*s d'avant-guerre, utilisant une idée qui avait exploitée d'une toute autre manière en 1930 par l'Anglais John Taine dans son roman *L'Étoile de Fer*.



La lecture du **Diable du Crystal Palace** est rendue rafraîchissante et agréable par le jeu inspiré avec la littérature populaire de l'époque auquel s'adonne Fabrice Bourland en ajoutant juste la petite touche de modernisme qu'il faut pour éviter de faire « daté ». Cela bouge beaucoup d'un bout à l'autre du livre et les deux héros ont des caractères assez opposés pour que cette opposition alimente à elle seule une partie des rebondissements de l'intrigue.

La seule petite chose qu'on peut reprocher à l'auteur est d'avoir été un peu rapide au moment du dénouement du roman et d'y avoir laissé le lecteur sur sa faim alors qu'il y restait une énigme à mieux exploiter (non, je ne dirai pas ce que c'est!)...

Beaucoup de mystère, de l'érudition bien amenée, une bonne pointe d'humour, du suspense et des personnages attachants, la recette paraît toujours simple quand on la donne comme ça et pourtant assez rares sont les auteurs capables de faire monter le soufflé jusqu'au bout. Mais Fabrice Bourland est l'un d'entre eux, c'est évident.

Richard D. NOLANE

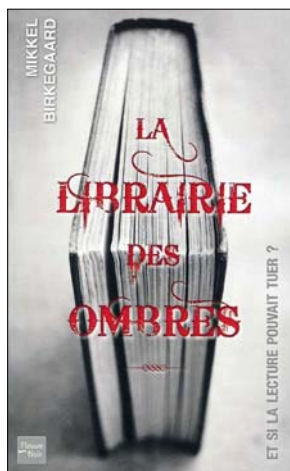
Mikkel Birkegaard

La Librairie des ombres

Paris, Fleuve Noir, 2010, 452 p.

Les *biblio-mysteries* sont un sous-genre très populaire du polar dans lequel il est question de livres qui tuent, de bibliothèques mystérieuses, de libraires, de collectionneurs impénitents, avides et meurtriers, etc. Dans **La Librairie des ombres**, Mikkel Birkegaard nous en propose une variante à caractère fantastique, un pseudo-thriller ésotérique qui pose cette redoutable question : « Et si la lecture pouvait tuer ? »

L'action se passe à Copenhague. Luca Campelli, propriétaire de la vénérable et réputée librairie Libri di Luca vient de



mourir dans des circonstances étranges. À la surprise générale, c'est son fils Jon, un jeune avocat ambitieux, étoile montante du barreau, qui hérite du magasin, même s'il n'a aucune expérience dans le domaine et qu'il a rompu tout lien avec son père depuis vingt ans.

Iversen, l'associé de son père, lui fait alors d'étranges révélations. Luca Campelli était à la tête d'une société secrète de « lettore », des personnes douées d'un pouvoir exceptionnel leur permettant d'influencer les lectures des autres, de créer des mondes merveilleux, de donner naissance à des histoires extraordinaires, mais aussi de manipuler jusqu'au meurtre. Parmi ces lecteurs hors norme, il y a des récepteurs et des émetteurs. Depuis des années, il y a une scission entre les deux groupes, chacun prêtant de très mauvaises intentions aux autres.

D'abord incrédule, Jon Campelli est bientôt obligé de reconnaître l'existence de ces « mutants » aux pouvoirs fantastiques, en même temps qu'il réalise ses propres pouvoirs de lecteur. Il découvre aussi qu'un autre groupe, qu'il a baptisé l'organisation de l'Ombre, cherche à s'approprier leur don. Ce sont des

gens puissants, sans scrupule qui n'hésitent pas à tuer ceux qui s'opposent à leur volonté. Mais dans quel but ? À l'aide de Katherina, une réceptrice douée qui travaillait pour son père, Jon se lance dans une enquête périlleuse afin de rassembler les morceaux épars de son passé et retrouver les assassins de son père.

On a beau avoir lu des dizaines et des dizaines de récits fantastiques et/ou de science-fiction, on est toujours surpris de constater que malgré tout ce qui a déjà été écrit, il y a encore des auteurs pour explorer des territoires inconnus, proposer des thèmes nouveaux. Ingénieur informaticien de formation, l'écrivain danois Mikkel Birkegaard nous entraîne dans une histoire intrigante, originale, dans laquelle l'acte de lecture, une activité banale pour la plupart d'entre nous, devient une arme de destruction sélective, ou massive selon les

pouvoirs de chacun des « lecteur ». Jon est le plus doué, il a une capacité d'influence terrifiante, mais il va se trouver confronté à un adversaire de taille. Le duel final sera épique !

Ceci étant dit, il faut savoir que **La Librairie des ombres** n'est pas vraiment un thriller au sens propre du terme car l'action n'y est pas vraiment hâle-tante. Ce sont les concepts étranges que le lecteur découvre en même temps que Jon qui piquent notre curiosité, nous incitent à continuer notre lecture. Pas mal, pour un premier roman, donc. Un autre Scandinave à suivre...

Petite note (positive pour une fois !) : l'illustration de couverture est ingénieusement ambiguë : si on regarde un peu vite ou de loin, on croit voir un cercueil, alors qu'en fait il s'agit d'un livre ! Un concept bien pensé !

Norbert SPEHNER



LIBRAIRIE
PANTOUTE

Deux librairies
pour un choix
exceptionnel
en **science-fiction**

Saint-Roch
286, rue Saint-Joseph Est
Québec QC G1K 3A9
Tél.: (418) 692-1175

Vieux-Québec
1100, rue Saint-Jean
Québec QC G1R 1S5
Tél.: (418) 694-9748

www.librairiepantoute.com

Un site indépendant pour vos achats sécurisés en science-fiction



par **Pascale RAUD** et **Norbert SPEHNER**

En raison de sa périodicité trimestrielle, de sa formule et de son nombre restreint de collaborateurs, la revue **Solaris** ne peut couvrir l'ensemble de la production de romans SF, fantastique et fantasy. Cette rubrique propose donc de présenter un pourcentage non négligeable des livres disponibles en librairie au moment de la parution du numéro. Il ne s'agit pas ici de recensions critiques, mais strictement d'informations basées sur les communiqués de presse, les 4^{es} de couverture, les articles consultés, etc. C'est pourquoi l'indication du genre (FA : fantastique ; FY : fantasy ; SF : science-fiction ; HY : plusieurs genres) doit être considérée pour ce qu'elle est, c'est-à-dire une simple indication préliminaire ! Enfin, il est utile de préciser que ne sont pas présentés ici les livres dont nous traitons dans nos articles et rubriques critiques. La mention (R) indique une réédition.

Joe ABERCROMBIE

(FY) **La Première loi T.1 : Premier sang**

(FY) **La Première loi T.2 : Dérailson et sentiments**

Paris, Pygmalion (Fantasy), 2010, 573 et 400 p.

Le barbare Logen Neuf-Doigts, le capitaine Jezal dan Luthar et l'Inquisiteur Glotka n'ont absolument rien en commun. Si ce n'est que les combats menés au Nord risquent de changer leur vie à tout jamais, mais également de les faire douter de leurs allégeances.

Douglas ADAMS

(R) (SF) **H2G2 : l'intégrale de la trilogie en cinq volumes**

Paris, Denoël (Lunes d'encre), 2010, 1112 p.

Kevin J. ANDERSON

(SF) **La Saga des Sept Soleils T.4 : Soleils éclatés**

Paris, Bragelonne (Bragelonne SF), 2010, 569 p.

Quatrième tome d'une saga de space opera flamboyante, par un auteur qui collabore également avec Brian Herbert pour l'écriture de la fin de la série *Dune*.

Kevin J. ANDERSON et Brian HERBERT

(SF) **Légendes de Dune T.2 : Le Souffle de Dune**

Paris, Robert Laffont (Ailleurs & Demain), 2010, 487 p.



Deuxième tome de la série qui retrace la vie de Paul et Jessica, et se penchera par la suite sur celle de Irulan et Leto, les autres principaux héros du cycle de *Dune*. Ce récit se situe entre *Dune* et le *Messie de Dune*.

Jean-Pierre ANDREVON

(SF) **La Maison qui glissait**

Saint-Mammès, Le Béal' 2010, 420 p.

Un matin, Pierre se réveille dans son minuscule appartement du treizième étage de son HLM dans la banlieue de Paris, ne sachant pas ce qui venait d'arriver : autour de l'immeuble se dresse un mur de brouillard épais, dont s'échappent des murmures terrifiants.

Jean-Pierre ANDREVON

(R) (SF) **Le Monde en fin**

Paris, Pocket (Science-fiction), 2010, 640 p.

Piers ANTHONY

(R) (FY) **Xanth T.8 : La Tapisserie des Gobelins**

Paris, Milady (Poche fantasy), 2010, 446 p.

Keri ARTHUR

(FA) **Riley Jenson T.2 : Le Baiser du mal**

Paris, Milady (Poche fantasy), 2010, 410 p.

Riley, jeune femme moitié loup-garou moitié vampire, se réveille nue et couverte d'hématomes dans une ruelle. Encore une fois, elle doit fuir pour échapper à ses ennemis de tous poils.

Sarah ASH

(R) (FY) **Préquelle aux larmes d'Artamon : La Traque de l'ombre**

Paris, Le Livre de Poche (Fantasy), 2010.

AYERDHAL

(R) (SF) **Mytale**

Vauvert, Au Diable Vauvert, 2010, 518 p.

AYERDHAL

(R) (SF) **La Bohème et l'ivraie**

Vauvert, Au Diable Vauvert, 2010, 688 p.

Iain BANKS

(R) (SF) **La Plage de verre**

Paris, Pocket (Science-fiction), 2010, 736 p.

Greg BEAR, Gregory BENFORD et David BRIN

(R) (SF) **Le Second cycle de Fondation : intégrale**

Paris, Pocket (Science-fiction), 2010, 1280 p.

Bruce BÉGOUT

(SF) **Le Park**

Paris, Allia (Petite collection), 2010, 152 p.

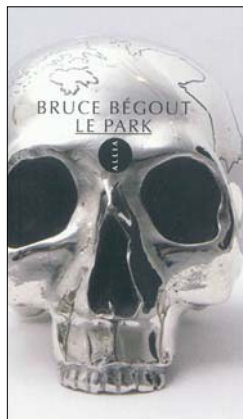
« La folie est l'unique voie de délivrance. » Sur l'île, le Park, Litch a créé un laboratoire à ciel ouvert pour expérimenter ce qu'il appelle la neuro-architecture, qui permettra – dans un futur qu'il espère proche – le contrôle social total.

Hilari BELL

(FY) **La Trilogie Farsala T.3 : La Forge**

Paris, Milady (Poche fantasy), 2010, 442 p.

La prophétie s'est finalement réalisée : le guerrier Sorahb s'est réincarné dans le corps d'un jeune degghan, qui a monté



une armée de paysans. Malgré cette aide, Soraya, Kavi et Jiaan auront besoin, pour sauver Farsala, de l'épée qui peut résister à l'acier ondoyé des Hrums.

Francis BERTHELOT
(R) (SF) **Khanaor**
Paris, Folio SF, 2010, 474 p.

Jean-Pierre BONNEFOY
(SF) **Polynesia T.1 : Les Mystères du temps**
Paris, Buchet Chastel (Littérature française), 2010, 736 p.
Premier volume d'une trilogie qui s'étend sur une longue période de l'humanité: elle débute il y a deux mille ans, en Polynésie, et se poursuit au 51^e siècle, époque lointaine où l'existence même de la Terre a été presque oubliée.

Pierre BORDAGE
(R) (SF) **Les Fables de l'Humpur**
Vauvert, Au Diable Vauvert, 2010, 573 p.

Pierre BORDAGE
(R) (SF) **Ceux qui sauront**
Paris, J'ai Lu (Science-fiction), 2010, 317 p.

Pierre BORDAGE
(R) (FY) **L'Enjamineur, 1793**
Paris, J'ai Lu (Fantasy), 2010, 475 p.

Pierre BOTTERO
(R) (FY) **Le Pacte des Marchombres T.2: Ellana, l'envol**
(R) (FY) **Le Pacte des Marchombres T.3: Ellana, la prophétie**
Paris, Le Livre de Poche (Fantasy), 2010, 443 et 443 p.

Charlotte BOUSQUET
(FY) **L'Archipel des numinées T.2: Cytheriae**
Paris, Mnemos (Icapes), 2010, 320 p.

Dans la ville de Cribella se produit une vague de suicides inexplicables. Angelo Di Larini, nécromant et amant de Nola – scribe indépendant –, est soupçonné. Le roman se situe dans le même univers que **Arachnea** (premier tome de la série), mais peut se lire indépendamment.

Oliver BOWDEN
(FY) **Assassin's creed : Renaissance**
Paris, Milady (Poche licences), 2010, 480 p.

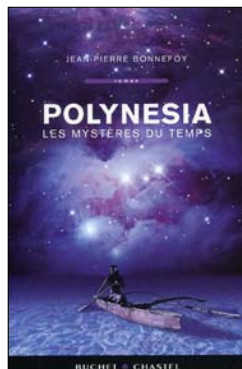
Novélisation du jeu du même nom, basé sur l'existence historique de la secte des assassins (appelés les Nizârites), qui a frappé essentiellement aux XI^e et XII^e siècles.

Edouard BRASEY
(FY) **La Malédiction de l'anneau T.3: Le Trésor du Rhin**
Paris, Belfond (Littérature française), 2010, 228 p.

Troisième tome de la série mettant en scène les dieux et déesses des anciennes mythologies et légendes nordiques.

Tobias S. BUCKELL
(SF) **Crystal rain**
Paris, Télémaque (Entailles), 2010.

Un homme amnésique est le seul à pouvoir sauver un peuple de pêcheurs d'une péninsule pacifique face à l'invasion meurtrière d'Aztlèques sanguinaires. Son secret est enfoui



dans les glaces du Nord de la planète, mais aussi dans sa mémoire défaillante.

Chris BUNCH

(FY) **Dragon master T.3 : dernière bataille**

Paris, Milady (Grand format fantasy), 333 p.

Le conflit n'a rien réglé : le monde est ravagé et les gens ne veulent plus entendre parler des dragons et de leurs dragonniers.

Jim BUTCHER

(R) (FA) **Les Dossiers Dresden T.4 : Fée d'hiver**

Paris, Milady (Poche fantasy), 2010, 480 p.

Martial CAROFF

(SF) **Intelligences T.2 : Antarctique**

Rennes, Terre de Brume (Littératures), 2010, 288 p.

2037 : des artefacts d'âge et d'origine inconnus (représentant des motifs non répertoriés) sont découverts en Amérique du Sud. En parallèle, un fossile très ancien de primate est mis à jour en Antarctique. Comment cela a-t-il pu arriver, et surtout, quel est le lien entre ces deux découvertes ?

Kristin CASHORE

(FY) **Rouge**

Paris, Orbit, 2010, 450 p.

La jeune Rouge, d'une beauté quasi inhumaine, a le pouvoir de contrôler les esprits. Ce don l'oblige à vivre à l'écart du monde. L'insurrection de seigneurs rebelles l'oblige à sortir de sa retraite.

Maxime CHATTAM

(FY) **Autre-monde T.3 : Le Cœur de la Terre**

Paris, Albin Michel, 2010, 468 p.

Tobias, Matt et Ambre sont l'Alliance des Trois : pour sauver Eden d'une invasion des Cyniks, ils devront combattre la reine Malronce. Les Pans devront aussi développer leur Altération, le pouvoir qui leur a été donné lors du Cataclysme.

Jean-Christophe CHAUMETTE

(FA) **Le Dieu vampire**

Paris, L'Éditeur, 2010, 382 p.

Des archéologues mettent à jour la tombe de Gengis Khan et découvrent à l'intérieur un mystérieux sphéroïde. Pour les membres de l'Ordre du Dragon, cet événement est d'une extrême importance et pourrait changer la face de l'Humanité.

David B. COE

(R) (FY) **La Couronne des sept royaumes T.10 : Le Pacte des justes**

Paris, J'ai Lu (Fantasy), 2010.

Eoin COLFER

(R) (SF) **H2G2 T.6 : Encore une chose...**

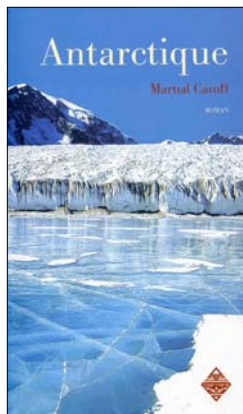
Paris, Denoël (Lunes d'encre), 2010, 354 p.

COLLECTIF

(SF) **Ces messagers venus d'ailleurs**

Montréal, Pop Fiction (Androïde), 2010, 96 p.

Contrairement à ce qu'on nous a toujours expliqué, les anges et les démons sont en réalité des êtres venus de l'espace ! C'est ce que lecteur découvrira au fil des dix nouvelles de science-fiction qui composent ce recueil.



COLLECTIF, dirigé par Stéphanie Nicot

(FY) **Magiciennes et sorciers**

Paris, Mnemos (Icaries), 2010, 288 p.

Quinze auteurs français sont au sommaire de cette anthologie des Imaginales 2010, sur le thème millénaire de ceux qui œuvrent dans les coulisses de la réalité.

Michael CONEY

(R) (SF) **Le Chant de la Terre T.5: Le Roi de l'île au sceptre**

Paris, Robert Laffont (Ailleurs & Demain), 2010, 319 et 456 p.

Glen COOK

(R) (FY) **Les Annales de la Compagnie noire T.10: L'eau dort-1**

Paris, J'ai Lu (Fantasy), 2010, 349 p.

Glen COOK

(R) (FY) **Garrett, détective privé T.3: Pour quelques deniers de cuivre**

Paris, J'ai Lu (Fantasy), 2010, 285 p.

Thomas DAY

(R) (FY) **Le Trône d'ébène: naissance, vie et mort de Chaka, roi des Zoulous**

Paris, Folio SF, 2010, 315 p.

Christophe DEBIEN

(R) (FY) **Le Cycle de Lahm T.1: L'Éveil du roi**

Paris, J'ai Lu (Fantasy), 2010, 315 p.

Frédéric DELMEULLE

(SF) **Les Naufragés de l'Entropie T.2: Les Manuscrits de Kinnereth**

Paris, Mnemos (Dédalles), 2010, 288 p.

Deuxième tome du diptyque initié avec **La Parallèle Vertov**. Sphinx prend le sous-marin pour remonter le temps jusqu'au 1^{er} siècle en Palestine, avec en main des écrits attribués à un des disciples du Christ.

Stephen R. DONALDSON

(R) (FY) **Les Chroniques de Thomas Covenant T.5: L'Arbre primordial**

Paris, Pocket (Fantasy), 2010, 793 p.

Sara DOUGLASS

(FY) **La Rédemption du voyageur T.1: Le Réprouvé**

Paris, Milady (Grand format fantasy), 2010,

Cette série suit la *Trilogie d'Axis*. Caelum, fils d'Axis, règne sur Tencendor, qui a retrouvé la paix. Inexpérimenté, le jeune homme ne voit pas l'invasion qui se prépare sous ses yeux.

David DRAKE

(R) (FY) **Le Seigneur des Isles T.1**

Paris, Milady (Poche fantasy), 2010, 820 p.

David Anthony DURHAM

(R) (FY) **Acacia T.1: La Guerre du Mein**

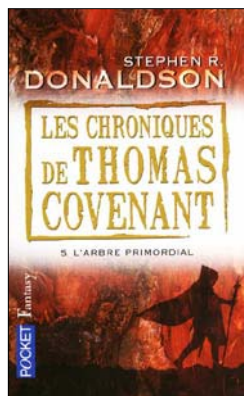
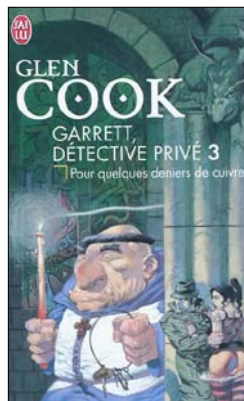
Paris, Pocket (Fantasy), 2010, 939 p.

Kate ELLIOTT

(FY) **La Couronne d'étoiles T.2: Le Prince des chiens**

Paris, Milady, 2010, 624 p.

Tous pensent le Prince des chiens mort: Liath, Aigle du roi. le pleure; Alain, héritier du comte, souffre des visions qu'il a de



l'ennemi. Le Prince des chiens, lui, lutte pour échapper au chef des Eikas qui le tient prisonnier.

James ENGE

(FY) **Le Sang des Ambrose**

Nantes, L'Atalante (La dentelle du cygne), 2010, 512 p.

Depuis la mort plus que suspecte de ses parents, le jeune roi Lathmar est menacé par son oncle, le Protecteur du Trône. Heureusement, il y a Ambrosia Viviana, une lointaine aïeule, pour l'aider à se défendre. Et malheureusement, il y a aussi Morlock Ambrosius, le frère d'Ambrosia.

Mélanie FAZI

(R) (FA) **Serpentine**

Paris, Folio SF, 2010, 308 p.

Raymond E. FEIST

(FY) **La Guerre des ténèbres T.2: La Dimension des ombres**

Paris, Bragelonne (Fantasy), 2010, 380 p.

Malgré la résistance des agents du Conclave, la guerre des Ténèbres a commencé. Les Varen, le magicien diabolique, a volé le corps d'un des hommes les plus puissants du royaume.

Jean-Louis FETJAINE

(R) (FY) **Les Chroniques des elfes T.2: L'Elfe des Terres noires**

(R) (FY) **Les Chroniques des elfes T.3: Le Sang des elfes**
Paris, Pocket (Fantasy), 2010, 243 et 294 p.

Yasmine GALENORN

(FA) **Les Sœurs de la lune T.5: Night huntress**

Paris, Milady (Poche fantasy), 2010, 416 p.

Encore une aventure familiale et surnaturelle des sœurs D'Artigo qui, décidément, ne peuvent pas s'empêcher de mettre les pieds là où il ne faut pas.

Daniel F. GALOUYE

(R) (SF) **Simulacron 3**

Paris, Folio SF, 2010, 260 p.

Laurent GENEFORT

(FY) **Hordes T.3: Les Crocs du tigre**

Paris, Bragelonne (Fantasy), 2010, 331 p.

Le capitaine Audric et ses Serpents sont à la tête des forces rebelles, qui résistent tant bien que mal au duc de Coresh. Les prédictions de Solenn n'ont rien de rassurant: l'affrontement final est proche.

William GIBSON

(R) (SF) **La Machine à différences**

Paris, Robert Laffont (Ailleurs & Demain), 2010, 480 p.

Laurent GIDON

(FY) **Djeeb l'encenseur**

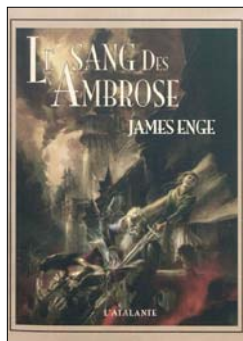
Paris, Mnémos (Dédales), 2010, 240 p.

Djeeb se retrouve à Port Rubia, dirigé par un matriarcat qui l'oblige à se joindre à une expédition de recherche d'une caravane disparue mystérieusement. Ce volume fait suite à **Djeeb le chanceur**, mais peut, semble-t-il, se lire indépendamment.

Dmitry GLUKHOVSKY

(SF) **Méto 2033**

Nantes, L'Atalante (La dentelle du cygne), 2010, 640 p.



Moscou, 2033. Les survivants de la guerre nucléaire se sont réfugiés dans les couloirs souterrains du métro: ils tentent tant bien que mal de survivre à la faim, la peur et la violence.

Terry GOODKIND
(FY) **L'Épée de vérité T.10: Le Fantôme du souvenir**
Paris, Bragelonne (Fantasy), 2010, 567 p.

Richard continue de lutter, essayant de mettre au grand jour la machination qui a provoqué l'amnésie générale: Kahlan elle-même ne se souvient plus de sa propre identité, ce qui la rend extrêmement dangereuse.

Simon R. GREEN
(FY) **Darkwood T.2: Les Épées de Haven**
(FY) **Darkwood T.3: Les Gardes de Haven**
Paris, Milady (Poche fantasy), 2010, 698 et 699 p.

Rupert et Julia, autrefois prince et princesse, ont changé d'identité et se nomment Hawk et Fisher. Ils sont désormais les gardes de Haven. Le grand ménage va commencer!

Barbara HAMBLY
(R) (FA) **Le Sang d'immortalité**
Paris, Mnemos (Icaries), 2010, 541 p.

Peter F. HAMILTON
(SF) **Greg Mandel T.1: Mindstar**
Paris, Milady (Poche science-fiction), 2010, 603 p.

Greg est un ancien soldat d'élite de la brigade Mindstar. Son implant biotechnologique lui permet de se sortir de pas mal de situations. En cette ère de pénurie d'énergie, due à des catastrophes naturelles, il aura besoin de tous ses atouts.

Kim HARRISON
(R) (FA) **Rachel Morgan T.3: Sorcière blanche, cœur noir**
(R) (FA) **Rachel Morgan T.4: Pour une poignée de charmes**
Paris, Milady (Poche fantasy), 2010, 599 et 697 p.

Robert A. HEINLEIN
(R) (SF) **Le Vagabond de l'espace**
Rennes, Terre de Brume (Poussières d'étoiles), 2010, 280 p.

Markus HEITZ
(FY) **La Revanche des nains T.1: Le Diamant de discorde**
Paris, Milady (Grand format fantasy), 2010, 381 p.

Premier tome d'une série qui suit *La Guerre des nains*. Une menace pèse de nouveau sur les terres naines: plusieurs créatures maléfiques veulent s'emparer du diamant de l'Éoïl. Tungdil doit à nouveau faire face.

Johan HELIOT
(FY) **Ordre noir**
Paris, Fleuve Noir (Fantasy grands formats), 2010, 456 p.

Patricia et Matthews rencontrent Avri, choisi au début de notre ère pour protéger l'Architecte qui vit dans le Saint des Saints. Un combat contre le Mal qui dure depuis la nuit des temps.

Robin HOBBS
(FY) **Le Soldat chamane T.8: Racines**
Paris, Pygmalion (Fantasy), 2010, 300 p.

Jamère, qui partage son corps avec son double Fils-de-Soldat, se rend auprès de Kinrove pour que le magicien l'aide à rassembler les deux parts antagonistes qu'il a en lui. Dernier tome de la saga.



Robin HOBB

(R) (FY) **Le Soldat chamane T.5: Le Choix du soldat**
Paris, J'ai Lu (Fantasy), 2010, 380 p.

Robert E. HOWARD

(FY) **Les Dieux de Bal-Sagoth**
Paris, Bragelonne (Fantasy), 2010, 476 p.

Premier opus d'une série de trois recueils de nouvelles présentant les meilleurs textes de fantasy et d'horreur de l'auteur. Celui-ci contient douze nouvelles (textes intégraux), ainsi que des fragments de textes et nouvelles inachevées.

Julie Victoria JONES

(FY) **L'Épée des ombres T.3: La Piste des glaces**
(FY) **L'Épée des ombres T.4: La Forteresse de glace grise**
Paris, Orbit, 2010, 312 et 340 p.

Parce qu'elle a libéré son pouvoir dans la Caverne de glace noire et fissuré le Mur opaque, permettant à une chose de se répandre sur les territoires du Nord, Ash devra se battre pour empêcher la Longue Nuit de prendre le dessus. Raif, le Veilleur des Morts, l'aidera dans son combat.

Paul KEARNEY

(FY) **10 000: au cœur de l'empire**
Paris, Orbit, 2010, 369 p.

Afin d'empêcher son frère de s'emparer du trône, le Roi des Rois fait appel aux Macht. Bientôt, les dix mille terribles guerriers de légende seront en route vers le cœur de l'empire...

Gregory KEYES

(FY) **Les Élus du Changelin T.2: Le Dieu noir**
Paris, Fleuve Noir (Fantasy grands formats), 2010, 654 p.

Hezhi et son ami Tsem ont échappé aux prêtres du Fleuve. Aidés de Perkar, le guerrier qu'elle a rencontré en rêve, et du magicien Frère Cheval, ils luttent contre le Fleuve, sans savoir si le Dieu Noir sera, ou non, de leur côté.

Mine G. KIRIKKANAT

(SF) **Le Sang des rêves**
Paris, Métailié (Noir), 2010, 224 p.

Alors qu'il voyage à Chypre, Daryal devient le réceptacle des rêves de l'héritier de Constantin le Grand. Seul ce dernier pourrait trancher sur l'appartenance réelle de Nova Roma (autrefois Istanbul), ville pour laquelle les États-Unis et l'Europe se battent contre les Russes.

Hadrien KLENT

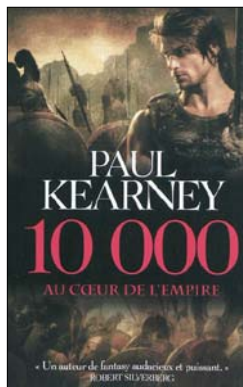
(HY) **Et qu'advienne le chaos**
Le Rayol-Canadel, Attila, 2010, 256 p.

« Une découverte scientifique aussi révolutionnaire que la théorie de la relativité. Un chercheur misanthrope qui voudrait être le dernier des hommes. Un psychanalyste qui lèche les choses pour vérifier qu'elles existent. [...] Et un couple improvisé qui, dans ce chaos naissant, va tenter de sauver l'humanité. »

André KLOPMANN

(FA) **Le Secret du maître hollandais et autres nouvelles fantastiques**
Genève, Slatkine, 2010, 93 p.

Recueil de sept nouvelles à clef, fleurant bon le mystère et l'humour noir, se promenant d'un pays à l'autre et d'un siècle au suivant.



Dean R. KOONTZ
(FA) **L'Ami Odd Thomas**
Paris, JC Lattès, 2010, 346 p.

Nouvel opus mettant en scène le personnage d'Odd Thomas (**L'Étrange Odd Thomas**). Lorsque son ami Danny se fait kidnapper, Odd peut suivre les ravisseurs à la trace grâce à son pouvoir (il peut communiquer avec les morts). Il plonge alors dans l'entre-deux mondes, mais ne sait pas ce qu'il y attend.

Ellen KUSHNER
(R) (FY) **À la pointe de l'épée : un mélodrame d'honneur**
Paris, Folio SF, 2010, 409 p.

Raphael Aloysius LAFFERTY
(R) (SF) **Les Quatrièmes demeures**
Muret, Zanzibar, 2010, 272 p.

Christophe LAMBERT
(R) (FY) **Le Commando des immortels**
Paris, Pocket (Fantasy), 2010, 345 p.

Stephen LAWHEAD
(FY) **Le Roi corbeau T.2 : Will**
Paris, Orbit, 2010, 367 p.

Suite d'une série qui conte la légende de Robin des Bois.

Loïc LE BORGNE
(R) (FA) **Je suis ta nuit**
Paris, Le Livre de Poche (Fantastique), 2010, 375 p.

Tanith LEE
(R) (FY) **Le Dit de la Terre plate T.1**
(R) (FY) **Le Dit de la Terre plate T.2**
Paris, Mnémon (Icapes), 2010, 685 et 652 p.
Réédition en deux volumes des cinq tomes de la série.

James LOVEGROVE
(R) (SF) **Royaume-désuni**
Paris, J'ai Lu (Science-fiction), 2010, 597 p.

Fiona McINTOSH
(R) (FY) **Le Dernier Souffle T.2 : Le Sang**
Paris, Mîlady (Poche fantasy), 2010, 667 p.

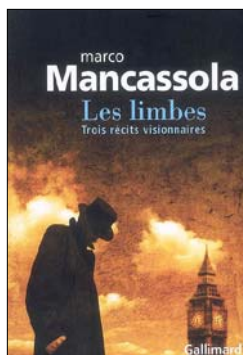
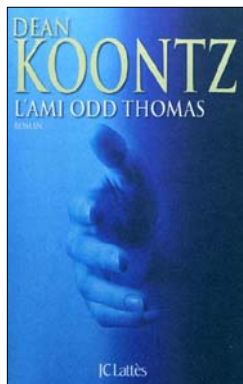
Fiona McINTOSH
(R) (FY) **La Trilogie Valisar T.1 : L'Exil**
(R) (FY) **La Trilogie Valisar T.2 : Le Tyran**
Paris, Bragelonne (Fantasy), 2010, 476 et 494 p.

Marco MANCASSOLA
(FA) **Les Limbes : Trois récits visionnaires**
Paris, Gallimard (Du monde entier), 2010, 239 p.

Trois histoires, entre le royaume des morts et celui des vivants, où les personnages (morts ou vifs) cherchent des raisons à leur (non)existence, se cherchent et trouvent, parfois, des réponses.

George R. R. MARTIN
(R) (FY) **Le Trône de fer : l'intégrale T.3**
Paris, J'ai Lu, 2010, 1149 p.

Graham MASTERTON
(FA) **La Cinquième sorcière**
Paris, Bragelonne, 2010, 379 p.



Los Angeles est sous la domination d'une alliance de criminels, soutenus par quatre sorcières aux pouvoirs terrifiants. Le détective Dan Fisher est le seul à s'opposer à eux.

Graham MASTERTON
(R) (FA) **Le Portrait du mal**
Paris, Milady (Poche terreur), 2010, 475 p.

James MAXEY
(FY) **L'Âge des dragons T.1 : Bitterwood**
Paris, Le Pré aux clercs (Fantasy), 2010, 494 p.

Le monde est désormais dirigé par les dragons. Les humains ont été totalement asservis. Lorsque Bant Bitterwood – un tueur de dragons – assassine le fils du roi, ce dernier décide d'éradiquer la race humaine. Mais la rébellion gronde.

Stephenie MEYER
(R) (SF) **Les Âmes vagabondes**
Paris, Le Livre de Poche, 2010, 829 p.

Richard K. MORGAN
(FY) **Terre de héros T.1 : Rien que l'acier**
Paris, Bragelonne, 2010, 453 p.

Dans un monde qui a tout oublié des héros qui ont repoussé la menace des terribles Écailleux voilà dix ans, Ringil l'exilé reprend les armes. Egar le Tueur de Dragons est devenu un nomade ignoré de tous et Dame Archeth est la dernière représentante d'un peuple disparu.

Stan NICHOLLS
(R) (FY) **Vif-argent : l'intégrale de la trilogie**
Paris, Bragelonne (Fantasy), 2010, 926 p.

Jérôme NOIREZ
(R) (SF) **Leçons du monde fluctuant**
Paris, J'ai Lu (Science-fiction), 2010, 318 p.

Patrick O'LEARY
(FY) **Le Don : L'Ultime Héritage**
Paris, Mnemos (Icares), 2010, 286 p.

Un Conteur paie sa traversée à bord d'un bateau en contant deux tragiques histoires qui semblent bien distinctes au départ, mais se révèlent être une seule et même quête : celle de la destruction d'un mal qui ne touche que les femmes.

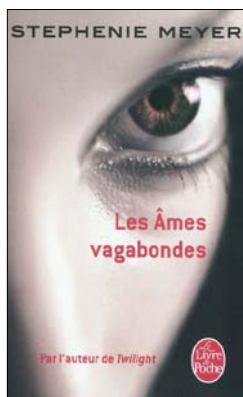
K. J. PARKER
(FY) **Le Charognard T.1 : Ombre**
Paris, Bragelonne, 2010, 570 p.

Un homme qui a tout oublié de son identité erre de villages en villages. Seul indice de sa vie passée, son extraordinaire don pour manier l'épée.

K. J. PARKER
(R) (FY) **La Trilogie Loredan T.1 : Les Couleurs de l'acier**
(R) (FY) **La Trilogie Loredan T.2 : Le Ventre de l'arc**
(R) (FY) **La Trilogie Loredan T.3 : La Forge des épreuves**
Paris, Folio SF, 2010, 664, 648 et 698 p.

Terry PRATCHETT
(FY) **Nation**
Nantes, L'Atalante (La dentelle du cygne), 2010, 448 p.

Le jour où Mau rentre chez lui pour devenir un homme, la fin du monde arrive sous la forme d'une vague immense qui



détruit tout sur son passage et apporte avec elle un cadeau inhabituel : une goélette propulsée au milieu de la forêt tropicale avec à son bord une seule survivante de la tragédie. Elle et Mau devront reconstruire une nouvelle Nation. Mais comment faire ?

Terry PRATCHETT

(FY) **Les Annales du Disque-monde T.32 : Monnayé**
Nantes, L'Atalante (La dentelle du cygne), 2010, 457 p.

Moite von Lipwig (ancien ministre des Postes) pensait avoir trouvé un boulot en or : directeur de l'Hôtel des monnaies d'Ankh-Morpork, pour une durée de... toute la vie ! Bien sûr, il ne tardera pas à se rendre compte qu'il y avait anguille sous roche et que le contrat pourrait bien être plus court que prévu.

Terry PRATCHETT

(R) (FY) **Les Annales du Disque-monde T.26 : La Vérité**
Paris, Pocket (Fantasy), 2010, 469 p.

Melanie RAWN

(FY) **Prince dragon T.1**
Paris, Bragelonne, 2010, 566 p.

Le prince du Désert tente de protéger les dragons – victimes d'une tradition ancienne de chasse – et d'empêcher les différentes principautés de son monde de se faire la guerre. Son épouse Sioned, initiée à la magie des *faradh'im*, entrevoit une menace qui pourrait bouleverser leur vie à tout jamais.

Maurice RENARD

(FA) **Le Docteur Lerne, sous-dieu**
Paris, Corti (Les massicotés), 2010, 236 p.

Réédition d'un classique publié en 1908, et qui traite du thème du savant fou. Ici, le narrateur est le cobaye des expériences du docteur Lerne.

Alastair REYNOLDS

(R) (SF) **La Pluie du siècle**
Paris, Pocket (Science-fiction), 2010, 862 p.

Jennifer D. RICHARD

(R) (SF) **Bleu poussière ou La Véritable histoire de Kaël Tallas**
Paris, Pocket (Nouvelles voix), 2010, 270 p.

Michel ROBERT

(R) (FY) **L'Agent des ombres T.5 : Belle de mort**
Paris, Pocket (Fantasy), 2010, 535 p.

Adam ROBERTS

(R) (SF) **Gradisil**
Paris, Folio SF, 2010, 769 p.

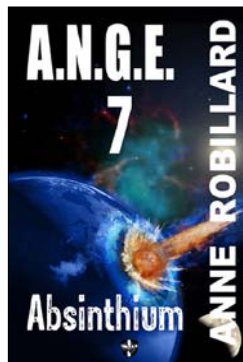
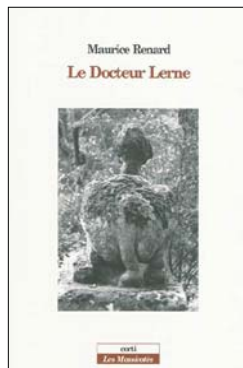
Anne ROBILLARD

(SF) **A.N.G.E. T.7 : Absinthium**
Longueuil, WELLAN, 2010.

Septième tome mettant en scène les agents de l'Agence Nationale de Gestion de l'Étrange, qui protègent l'humanité des serviteurs du Mal.

Eric Frank RUSSELL

(SF) **Prisonnier des étoiles**
Paris, Bragelonne (Trésors de la SF, 10), 2010, 642 p.



Recueil composé de quatre romans (**Guêpe**, **Plus X**, **La Grande Explosion** et **Guerre aux invisibles**), ainsi que de cinq nouvelles, dont « Allamagoosa », lauréate du prix Hugo en 1955.

Luc SAINT-HILAIRE

(FY) **Les Princes de Santerre T.3 : Feux furieux**

Boucherville, De Mortagne, 2010, 354 p.

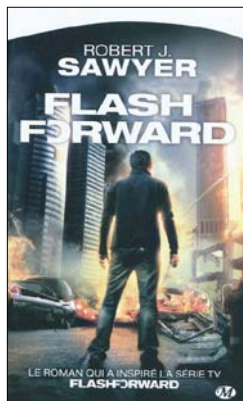
Francœur et Egohan, les frères jumeaux ennemis, Marqués-du-Destin par le puissant sorcier Vorgrar, s'aiment autant qu'ils se haïssent. Tandis que l'un devient chef de guerre des Princes de Santerre, l'autre prend le pouvoir à Saur-Almeth. Un affrontement inévitable au cœur du Monde d'Ici.

Brandon SANDERSON

(FY) **Fils-des-Brumes T.1 : L'Empire ultime**

Paris, Orbit, 2010, 606 p.

Lorsque Vin rencontre Kelsier, le plus célèbre voleur de l'Empire Ultime, elle ne sait pas à quoi elle s'expose vraiment : de retour de l'enfer, Kelsier veut renverser l'Empire, dirigé depuis mille ans par le Seigneur Maître, un véritable tyran.



Robert J. SAWYER

(SF) **Flashforward**

Paris, Milady (Poche science-fiction), 2010, 383 p.

Un black-out de quelques minutes a plongé l'humanité dans l'inconscience. Quelques minutes qui ont suffi pour faire des milliers de morts et de blessés. Quelques minutes pendant lesquelles chacun a pu avoir un aperçu de son avenir vingt ans plus tard. Quelques minutes qui ont changé la face du monde.

Ken SCHOLÉS

(FY) **Les Psaumes d'Isaak T.1 : Lamentation**

Paris, Bragelonne, 2010, 475 p.

La cité érudite de Windwir a été anéantie, et avec elle tout le savoir des Androfranciens. Le jeune Ned a assisté à la tragédie dans laquelle son père a péri, et il en a perdu la parole. Dans le plus grand des secrets, Rudolfo le roi tsigane a récupéré parmi les ruines un des mécanismes, robots évolués qui conservent en mémoire une partie de la Grande Bibliothèque.



Robert SILVERBERG

(R) (SF) **Le Cycle de Majipoor T.1 : Le Château de Lord Valentin**

(R) (SF) **Le Cycle de Majipoor T.2 : Les Chroniques de Majipoor**

Paris, Robert Laffont (Ailleurs & Demain), 2010, 573 et 573 p.

Caroline STEVERMER

(R) (FY) **L'Étudiant de magie**

Paris, Le Livre de Poche (Fantasy), 2010, 501 p.

Arkadi Natanovitch STROUGATSKI

(R) (SF) **Stalker : pique-nique au bord du chemin**

Paris, Denoël (Lunes d'encre), 2010, 222 p.

Arkadi Natanovitch STROUGATSKI

(R) (SF) **L'Île habitée**

Paris, Denoël (Lunes d'encre), 2010, 432 p.

Alfred A. VAN VOGT

(R) (SF) **Le Cycle du A : édition intégrale**

Paris, J'ai Lu (Science-fiction), 2010, 795 p.

Alexandra VARRIN

(SF) **Omega et les animaux mécaniques**

Paris, Léo Scheer, 2010, 200 p.

Quelques milliers de survivants de la Troisième Guerre mondiale ont trouvé refuge dans des bunkers souterrains. Cent ans plus tard, une nouvelle société basée sur le groupe et interdisant l'individualisation a été établie. La communauté clandestine Empathica essaie de convaincre la population que les sentiments et la création personnelle sont vitales.

Roland C. WAGNER

(R) (SF) **Les Futurs mystères de Paris T.4 : L'Aube incertaine**

Paris, J'ai Lu (Science-fiction), 2010, 379 p.

Rachel WARD

(FA) **Intuitions**

Neuilly-sur-Seine, Michel Lafon, 2010, 330 p.

Jem a le don de savoir à quelle date les personnes qu'elle croise mourront : elle voit des nombres flotter au-dessus de leur tête. Elle s'isole, jusqu'au jour où elle rencontre Spider. Ensemble, ils fuient un attentat que Jem a pu prévoir grâce à son don, et en deviennent les suspects numéro 1.

David WEBER

(SF) **L'Univers d'Honor Harrington, L'Ombre de Saganami T.1**

(SF) **L'Univers d'Honor Harrington, L'Ombre de Saganami T.2**

Nantes, L'Atalante (La dentelle du cygne), 2010, 521 et 520 p.

L'académie de Saganami forme les officiers de sa majesté qui, sitôt sortis de l'école, partent au combat car les hostilités contre la République du Havre ont repris. Mais certains sont affectés sur le HMS Hexapuma, pour aider les peuples de Talbot, qui ont demandé leur annexion. Une mission de routine ? Non, car celle-ci est menacée par des firmes interstellaires hostiles à l'annexion.

Francis Paul WILSON

(R) (FA) **La Tombe**

Paris, Milady (Poche terreux), 2010, 475 p.

Gene WOLFE

(R) (SF) **Le Livre du nouveau soleil T.4 : La Citadelle de l'Autarque**

Paris, Folio SF, 2010, 483 p.

Gene WOLFE

(R) (SF) **Le Livre du long soleil T.2 : Côté lac**

(R) (SF) **Le Livre du long soleil T.3 : Caldé, côté cité**

(R) (SF) **Le Livre du long soleil T.4 : L'Exode**

Paris, Le Livre de Poche (Science-fiction), 2010, 378, 412 et 410 p.

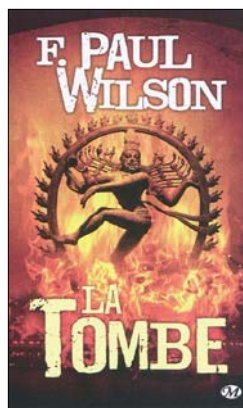
Sarah ZETTEL

(FY) **Les Chemins de Camelot T.2 : L'Honneur de Camelot**

Paris, Milady (Grand format fantasy), 2010, 429 p.

Elen, fille de chef gallois et guérisseuse, rêve de venger le massacre des siens, ordonné par Morgaine, la plus puissante des sorcières de l'Île de Bretagne. À ses côtés, le chevalier Geraint l'accompagnera dans son périple.

Pascale RAUD



ÉCRITS SUR L'IMAGINAIRE...

Cette rubrique très sélective propose un bref choix d'études récentes en français sur le fantastique, la SF et la fantasy. Pour une liste complète internationale nous vous suggérons de vous abonner (gratuitement) au bulletin **Marginalia** (nspehner@sympatico.ca) ou de consulter les numéros sur les sites suivants : cerli.org ou www.scribd.com/marginalia.

Anne BESSON et Évelyne JACQUELIN (dirs.)

Le Merveilleux entre mythe et religion

Arras, Artois Presses Univ. (Études littéraires), 2010, 334 p.

Christian BINI

Le Marbre et la brume : l'univers littéraire de Georges-Olivier Châteaureynaud

Monaco & Paris, Alphonse/J.-P. Bertrand, 2010, 279 p.

Dany GRAYDON

Au cœur de Planète 51

Saint-Laurent-du-Var, Panini Books, 2010, 144 p.

Dalal HENRY

Les Secrets des Mille et une Nuits : approches psychanalytiques

Lyon, Baudelaire, 2009, 411 p.

Barb KARB

Tout sur les vampires : De Vlad l'Empaleur à Lestat le vampire

Varennnes, AdA, 2010, 313 p.

Sophie MARRET-MALEVAL

L'Inconscient aux sources du mythe moderne : Les grands mythes de la littérature fantastique anglo-saxonne

Rennes, PU de Rennes (Interférences), 2010, 196 p.

David West REYNOLDS & James LUCENO

Star Wars : tout sur la saga

Paris, Nathan (Star Wars), 2010, 271 p.

Mark SALISBURY

Alice au pays des merveilles : le livre du film

Paris, Le Chêne, 2010, 255 p.

Catriona SETH

Imaginaires gothiques : Aux sources du roman noir français

Paris, Desjonquères (L'esprit des lettres), 2010, 264 p.

Norbert SPEHNER

Horror ! (écrits sur le film d'horreur)

Marginalia hors série, no 15, avril 2010, 32 p.

Document en ligne : cerli.org ou www.scribd.com/marginalia

Françoise SYLVOS

L'Épopée du possible ou l'arc-en-ciel des utopies (1800-1850)

Paris, Honoré Champion (L'Atelier des voyages), 2008, 480 p.

Valérie TRITTER

Encyclopédie du fantastique

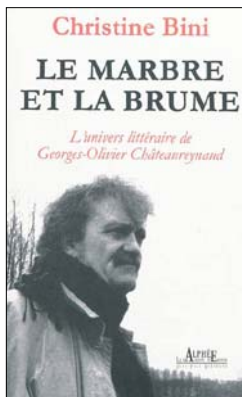
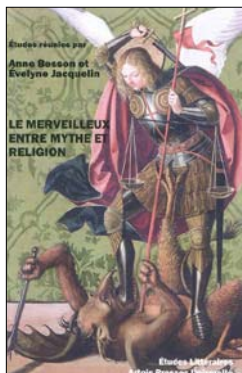
Paris, Ellipses Marketing, 2010, 1098 p.

Daniel WARZECHA

L'Imaginaire spirituel de C. S. Lewis

Paris, L'Harmattan, 2010, 353 p.

Norbert SPEHNER





par
Christian SAUVÉ [CS]

Hot Tub Time Machine

Un trio d'anciens copains quadragénaires maltraités par la vie décide de revivre un moment fort de leur jeunesse et va visiter une station de ski où, vingt-cinq ans plus tôt, ils avaient connu de folles aventures. Ils amènent avec eux un jeune homme auquel ils peuvent raconter les détails de leur glorieuse débauche passée.

Découvrant que la station de ski n'est elle-même qu'un pâle reflet de la station de leurs souvenirs, notre équipe de fêtards finit par déverser une boisson stimulante potentiellement illégale dans les contrôles d'un jacuzzi aux pouvoirs bien étranges. Ils se réveillent en 1986, habitant leurs corps d'alors... à quelques complications près. Un réparateur joué par Chevy Chase en sait un peu plus sur la situation, mais ses explications ne sont pas des plus claires. Heureusement, les protagonistes ont déjà vu des films de SF et « savent » qu'ils ne doivent rien changer... ou *presque* rien changer... ou ne pas changer *beaucoup* de choses... ou au moins faire une tentative pour ne pas *tout* changer.

Ce n'est plus une surprise de voir des éléments science-fictionnels utilisés à toutes les sauces, et de moins en moins dans le cadre de films appartenant clairement au genre de la science-fiction. C'est la rançon

du succès. Maintenant que tout le monde comprend le fonctionnement du voyage dans le temps, celui-ci se retrouve un peu partout. Comme sous-intrigue dans **Harry Potter and the Prisoner of Azkaban**, comme prétexte à des effets spéciaux dans **Prince of Persia: The Sands of Time** ou bien comme excuse pour une bête et stupide comédie pour collégiens telle **Hot Tub Time Machine**.

On dira qu'avec un titre pareil, il était inutile de s'attendre à un surplus d'intelligence. Il faut tout de même avoir un certain culot pour détourner le thème du voyage temporel en une comédie où alcool, musique, filles et débauche deviennent les raisons d'être du film. Ce n'est pas tant, faut-il le préciser, un film pour collégiens attardés, qu'un film *au sujet de* collégiens attardés.

Les blagues évidentes fusent quant aux années quatre-vingt, et les soi-disant progrès accomplis depuis lors. La mode est en spandex néon, la politique est reaganienne (y compris les *good ol'boys* locaux qui idéalisent le film **Red Dawn** et voient partout la menace soviétique) et John Cusak se permet des clins d'œil à quelques-uns des films qu'il tournait à l'époque. Le jeune homme contemporain est frustré de ne pas pouvoir envoyer de textos aux filles qu'il rencontre, et constate à son grand dam que sa mère est une chaude lapine des neiges. Tout cela aurait pu être nettement plus sympathique sans une pareille prolifération de grossièretés, de références grivoises et de gags portant sur l'amputation, l'homophobie, la misogynie, la consommation agressive d'alcool et la célébration des déficiences intellectuelles. Qu'une des scènes marquantes du film soit une interprétation anachronique du succès hip-hop « Let's Get Retarded » ne semble pas être un accident.



En d'autres mains, ce film aurait pu creuser une réflexion sur les choix qui façonnent nos vies, élaguer quelques excès de mauvais goût, moins flatter les préjugés mâles et réactionnaires de l'audience. Manifestement, ce n'était pas le but recherché par les créateurs. À l'instar des *bullies* de l'école secondaires qui volent l'argent du lunch de leurs camarades de classe *nerds*, **Hot Tub Time Machine** pille les idées de la SF au bénéfice d'un film sans ambitions ni scrupules. C'est avec un sentiment de victoire doux-amer que les fans de SF mesureront jusqu'à quel point leur genre préféré n'est plus cantonné aux intellos marginaux. [CS]

How to Train Your Dragon

Parfois, les histoires les plus simples sont les meilleures.

Peu d'amateurs de fantasy seront particulièrement surpris par la trame narrative du film d'animation **How To Train Your Dragon**, un film pour toute la famille où un adolescent viking impopulaire finit par découvrir la vérité au sujet des dragons qui attaquent régulièrement son village. La capture inespérée d'un dragon redoutable finit par dévoiler des secrets qui profitent au protagoniste, au village et aux dragons eux-mêmes : tout le monde y gagne, y compris les spectateurs.

Il s'agit, selon la mode du moment, d'un film développé et projeté en 3D dans tous les cinémas participants. Les scènes de vol à dos de dragons charmeront les audiences de tous les âges, et il en sera de même si on l'écoute en deux dimensions. Le film maîtrise efficacement le vocabulaire visuel pour transformer peu à peu des dragons terrifiants en personnages irrésistiblement sympathiques. Les animateurs ont sagement choisi de concevoir leurs êtres humains sous forme de caricatures, profitant des leçons d'autres films d'animation qui proposent un photoréalisme plus ou moins agréable.





Caricature n'est pas synonyme de simplisme ou facilité. La qualité de l'animation du studio Dreamworks est impressionnante, et si les humains sont stylisés, les décors, eux, sont d'un photoréalisme étonnant. La réalisation est dynamique, l'humour est constant, le rythme est adéquat et les fils de l'intrigue sont bien noués – jusqu'à un détail de la conclusion qui paraîtra un peu sadique pour certains, même s'il boucle une thématique avouée du film.

Bref, en matière de film d'animation pour toute la famille, il sera difficile de faire mieux que **How to Train Your Dragon** (au moins en attendant **Toy Story 3**). Les films destinés à un public plus jeune finissent habituellement par s'adresser à deux audiences : les jeunes eux-mêmes, et les adultes qui se trouvent dans le voisinage alors que se répètent les visionnements du film. À part quelques séquences un peu trop intenses pour les pré-adolescents et ledit détail sadique à la fin du film, personne ne trouvera à redire à son sujet. S'il fallait trouver la petite bête, on pourrait reprocher l'aspect un peu générique de l'ensemble. Un film qui se déroule aussi correctement et efficacement ne s'inscrit sans doute pas dans nos souvenirs. Mais c'est le type de reproche qui indiffère le grand public. Pour ceux qui n'ont pas à se casser la tête à tenter de décrire le film, les histoires simples sont effectivement parfois les meilleures. [CS]

Clash of the Titans

Dépoussiérez vos sandales et vos épées, car le péplum fantastique est de retour ! Vingt-neuf ans après le **Clash of the Titans** [**Le Choc des Titans**] original, voici les mythes grecs régurgités pour une autre génération et demie, alors que le demi-dieu Persée part chasser la Méduse et revient de l'enfer à temps pour terrasser l'abominable créature envoyée par des dieux vengeurs. Le film a au moins une qualité, celui de nous permettre de voir Liam Neeson utiliser ses talents d'acteur sérieux pour prendre une pose dramatique et ordonner que l'on



« relâche le Kraken ! ». Inutile de dire que l'on ne se servira pas du film comme référence dans les cours de mythologie classique.

Pourtant, le propos et l'intention qui sous-tendent ce film soulèvent des questions légitimes. Comment rendre la mythologie accessible ? Quelle part laisser aux effets spéciaux ? Comment doser l'aspect plus grand que nature d'aventures mettant en vedette des dieux ? Il va sans dire que les dialogues auront une grandiloquence à la fois surannée et plaisante. L'aventure historique fantastique étant à peu près le dernier refuge de la tragédie classique en cinéma populaire, on ne s'étonnera pas de voir des acteurs récompensés par la critique accepter des rôles grandioses et pourtant un peu humiliants. (Ceci expliquerait également la distribution étonnante des rôles dans un film tel **Percy Jackson and the Olympians**.) Le pauvre Sam Worthington se débrouille aussi bien qu'il le peut dans cette superproduction, maniant épée et sandales comme un véritable héros d'action. Après **Avatar**, **Terminator : Salvation**, et maintenant ce film, on espère le voir dans un rôle entièrement humain d'ici peu.

Clash of the Titans réussit tout de même à développer un récit de manière relativement satisfaisante. Contrairement à d'autres films





où le montage finit par saper l'énergie des scènes d'action, le réalisateur Louis Letellier parvient à livrer quelques plans d'une belle fluidité. On remarquera à la moitié du film un affrontement entre humains et scorpions gigantesques, tourné en plein soleil avec nombre de longs plans impressionnants. Malheureusement, ce n'est pas le cas de toutes les scènes. Le combat avec le Kraken est un peu brouillon, et celui avec la Méduse est trop sombre pour y prendre plaisir.

Contrairement à certains films « 3D » qui perdent un peu de leur lustre lorsqu'on les visionne en deux dimensions à la maison, celui-ci a été tourné de façon conventionnelle et ensuite modifié à la hâte pour pouvoir satisfaire l'appétit créé pour les films 3D après le succès d'**Avatar**. Cette conversion bâclée n'ayant aucune des qualités propres à un film vraiment conçu en 3D, personne ne verra de différence sur écran régulier. Un moindre mal qui montre bien le caractère éphémère et superflu de la vague 3D... mais il s'agit là d'un tout autre sujet de discussion.

Que conclure, sinon que le film original avait un charme kitsch que la nouvelle version, avec ses effets numériques et son intention de plaire à un très large public, ne réussit même pas à approcher. On se retrouve avec une aventure fantastique antique qui se laisse regarder à condition de ne pas avoir trop d'attentes. À voir, si l'on ose, en programme double avec **Prince of Persia** – et pas seulement parce que Gemma Arterton figure au générique des deux films. Le péplum est de retour, et il vient accompagné d'effets numériques ! Relâchez le kraken ! [CS]

Prince of Persia: The Sands of Time

Même s'il s'agit de l'adaptation d'un jeu vidéo datant de 1989, les spectateurs ordinaires peuvent être rassurés, car le film **Prince of Persia: The Sands of Time** est tout à fait accessible à une audience

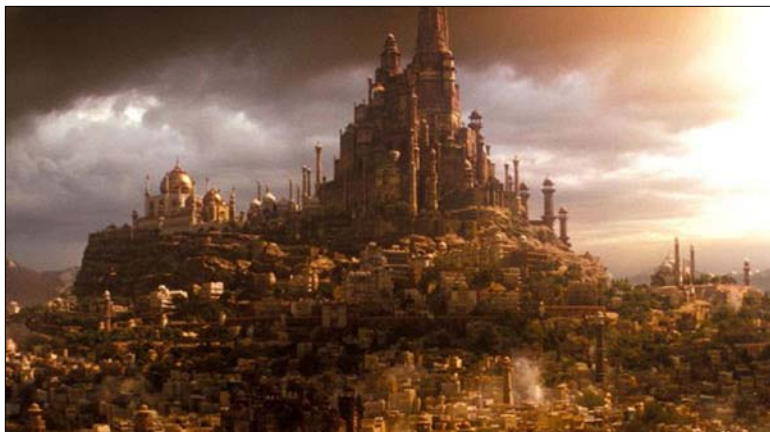
de non-joueurs. Pour cela, on devra remercier le studio Disney et la maison de production de Jerry Bruckheimer, qui tentent avec ce film de calquer le succès monstre de la trilogie *Pirates of the Caribbean*. Le jeu vidéo ne fournissant que l'atmosphère et quelques idées, le produit final semble construit sur mesure pour épater les foules estivales.

Les déserts ont beau avoir remplacé les océans, c'est le même esprit d'aventure fantastique qui transporte le film. Oubliez la référence géographique du titre : **Prince of Persia** est situé dans un univers de fantasy sans liens avec l'histoire réelle – pour s'en convaincre on remarquera qu'à une seule exception, les acteurs sont beaucoup trop caucasiens pour un film se déroulant en Perse.

On saluera en passant l'audace sardonique des scénaristes, dont l'histoire propose l'invasion d'un royaume au Moyen-Orient, décision basée sur des renseignements erronés au sujet de l'existence d'armes de destruction massive. Ajoutez à cela un personnage qui semble satiriser la rhétorique libertaire américaine et vous obtenez un film nettement plus politisé que strictement nécessaire. Un élément imaginaire est bien utilisé : un objet permettant à son détenteur de revenir dans le temps pour corriger ses actions. (Que personne ne se sente particulièrement futé d'y deviner là un des grands revirements finaux du film.)

Tous ces éléments mis dans la balance, est-ce une bonne raison d'aller faire un tour au cinéma ? Est-ce que cet exercice en *blockbuster* populaire livre la marchandise ? Est-ce que Jake Gyllenhaal, en Prince éponyme, réussira à se tailler une nouvelle carrière de héros





d'action ? Avec ses cheveux longs, sa musculature ciselée, et aussi grâce à des doublures s'adonnant au parkour et au combat d'épées, il en fait une bonne imitation. Rien de quoi nuire à sa carrière d'acteur dramatique ; parions qu'il n'aura pas de difficulté à se trouver d'autres emplois après le film. La ficelle romantique du film entre lui et la princesse Tamina (Gemma Arterton, tout aussi jolie que dans **Clash of the Titans**) est également convenable.

En fait, c'est le mot qui convient le mieux pour décrire le film : convenable. **Prince of Persia** livre les ingrédients nécessaires à la confection d'un divertissement estival, mais rien ne permet au film de se hisser au-dessus de cet état. Comparé à son équivalent situé aux Caraïbes, on n'y trouve aucune canaille aussi pittoresque que Jack Sparrow ; aucun antagoniste aussi fascinant que Davy Jones ; aucun affrontement aussi délirant que le combat à l'intérieur d'une gigantesque roue de bois. Visuellement, **Prince of Persia** passe d'une teinte de brun à l'autre, de manière relativement plaisante mais nullement mémorable.

Est-ce un cas d'injuste déception suite à des attentes démesurées ? Peut-être. Il y a certainement eu de pires *blockbusters*. Pour ceux qui n'aspirent à rien de plus que de passer un bon moment, le film conviendra en plus de faire profiter de l'air climatisé. Mais si Disney/Bruckheimer espéraient lancer une nouvelle franchise fantastique, **Prince of Persia** ne semble pas inviter à la trilogie. [CS]

